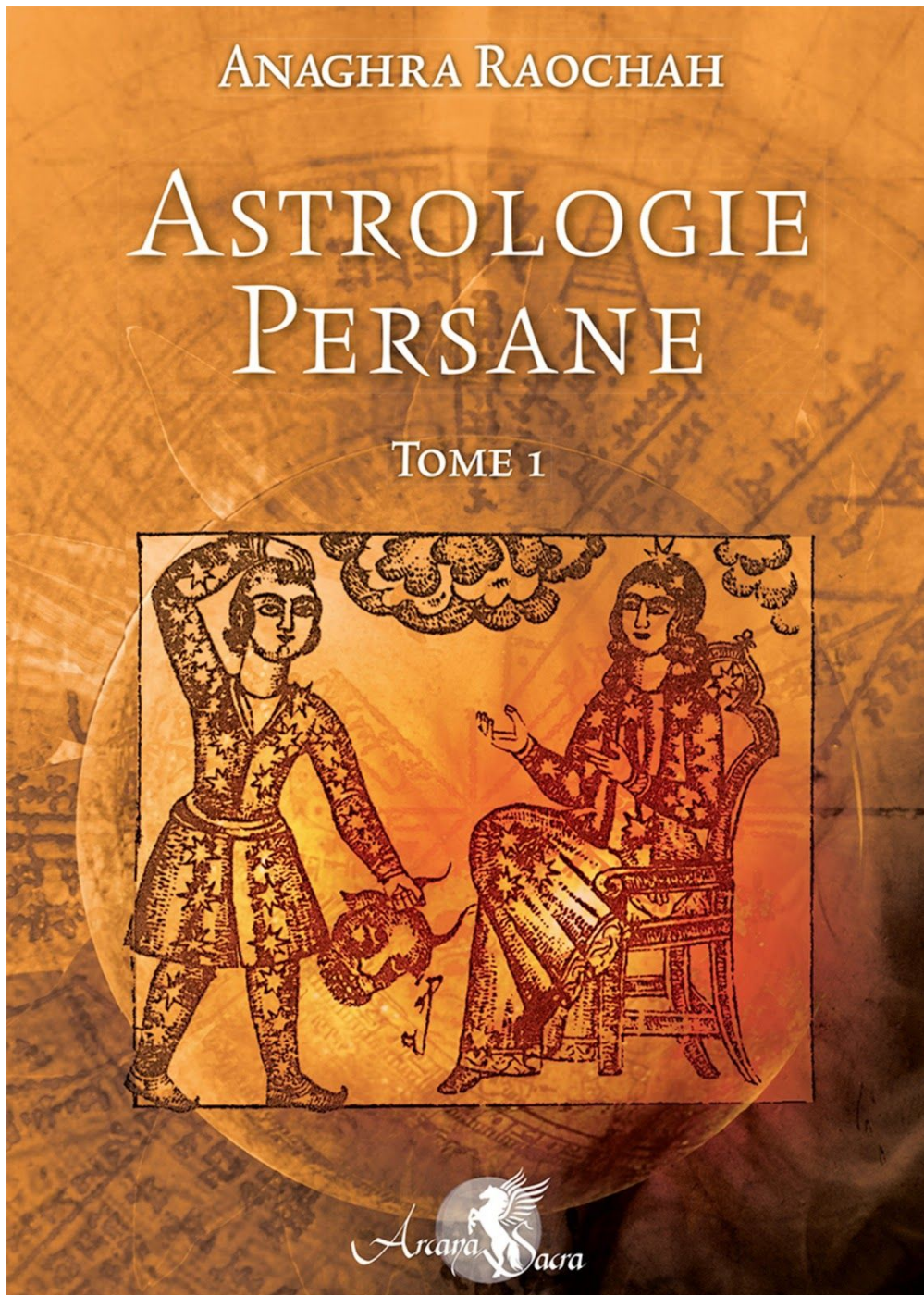


ANAGHRA RAOCHAH  
ASTROLOGIE PERSANE  
Tome 1 - Arcana Sacra



## INFORMATIONS :

Prix : 19 euros

ISBN-13 : 979-10-94878-01-9

Editeur : [Arcana Sacra](#)

Nombre de Pages : 354

En vente sur [alliance-magique.com](http://alliance-magique.com)

**Tome 2 disponible en décembre 2016 chez Arcana Sacra**

## RÉSUMÉ :

Les fondateurs des sciences astronomiques et astrologiques étaient les sumériens. En avance sur leur temps, les sumériens vont scruter le ciel étoilé durant plus de trois millénaires et vont léguer à la postérité d'immenses trésors de connaissances astronomiques et astrologiques. Le fruit de leur efforts sera récolté par les Babyloniens qui à leur tour vont du haut de leurs ziggourats scruter le ciel et perfectionner la science des astres des siècles durant jusqu'à ce qu'à ce que Cyrus le grand annexe la Mésopotamie à l'empire perse et que les Mages mazdéens rajoute l'héritage plusieurs fois millénaires des babyloniens à leur doctrine Astrale tout aussi riche et ancienne. Les Mages vont réformer, améliorer et adapter la doctrine astrologique des babyloniens à leur cosmologie qui été essentiellement solaire. Le fruit de cette synthèse est le couronnement suprême d'une science Astrale absolument extraordinaire qu'on appelait jadis l'Art de l'Astrologie Royale. En découvrir les secrets, l'histoire et l'application, telles seront les vocations de cet ouvrage...

## Note de l'éditeur :

L'auteur nous livre dans cet ouvrage exceptionnel et hors du commun un travail d'étude monumental de près de vingt ans d'étude.

Si vous êtes passionné(e), intéressé(e) par l'astrologie ou les arts divinatoires, ce travail est un incontournable pour comprendre les racines de l'astrologie moderne.

## Sommaire :

Avant propos / les ères précessionnelles.....	7
L'ère du Verseau.....	11
La Grande Mutation.....	18
L'intérêt pour l'astrologie persane.....	35

CHAPITRE I . . . . .	39
Les origines de l'astrologie.....	41
La légende des sept sages.....	45
Le destin chez les anciens babyloniens.....	51
L'astrologie et la prédestination . . . . .	56
De l'utilité de l'astrologie . . . . .	62
Le karma et le libre arbitre . . . . .	68
L'origine astrologique des religions . . . . .	73
Zoroastre le roi des astres . . . . .	79
L'astrologie zoroastrienne . . . . .	85
Les 4 étoiles royales des Perses.....	89
Le calendrier persan . . . . .	101
Les divinités tutélaires des jours du mois . . . . .	113
Les Gâhandârs ou les principales fêtes astrologiques.....	121
Almanach persan . . . . .	123
Table des conversions . . . . .	131
Zodiaque persan . . . . .	137
Le bélier signe de la perse . . . . .	143
CHAPITRE II. . . . .	146
Mars en signe et en maison . . . . .	149
L'influence vénusienne . . . . .	169
L'horoscope de Mahomet . . . . .	171
Les grandes conjonctions . . . . .	173
La conjonction signifiant la religion des arabes . . . . .	177
Le premier planétarium du monde . . . . .	186
Khosrow Parviz et l'antéchrist . . . . .	193
Le rôle de saturne dans la chute des Sassanides . . . . .	207
CHAPITRE III. . . . .	217
La doctrine astrologique des Zarvânistes . . . . .	219
Les fridaires et les grands cycles . . . . .	231
Les tasîrât.....	237
Les grands astrologues de la perse . . . . .	245
L'horoscope d'Abu Ma'shar . . . . .	248
L'horoscope d'Alexandre de Macédoine . . . . .	253
Les invasions islamiques . . . . .	264
CHAPITRE IV. . . . .	270
Les signes du zodiaque persan.....	273
Comment fonctionne l'astrologie persane . . . . .	313
Les étoiles fixes . . . . .	325
Les ferdâriyât . . . . .	329
Le fardâr du Soleil . . . . .	331
Le fardâr du Venus . . . . .	334
Le fardâr de Mercure . . . . .	336

Le fardār de la Lune .....	338
Le fardār de Saturne .....	340
Le fardār de Jupiter .....	343
Le fardār de Mars .....	346
Le fardār des Noeuds .....	350
Table des Matières .....	352

## Extrait :

### “Les Origines de l’Astrologie Persane

On dit que l’astrologie persane était le levier des Mages, que grâce à elle ils subjuguèrent le destin, que par son pouvoir, les maîtres de Bactriane et de Suse ont conquis les plus grands empires de l’antiquité !

Il est alors fait mention d’une science mystérieuse qui permettait de connaître la volonté des dieux, et d’anticiper les ruses du destin. Un livre est alors souvent évoqué, un livre unique et énigmatique que Zoroastre aurait écrit de ses propres mains, et dans lequel se trouvaient mentionnés tous les événements qui devaient se produire dans le monde, d’après l’influence des astres, à savoir les conjonctions de Saturne et de Jupiter. Il est indiqué qu’au cours d’une période de mille ans (960 ans), se produisent 48 conjonctions (de g et de f) à raison de 12 conjonctions dans chacune des triplicités. Le livre indique les années où ses conjonctions vont se produire, selon les ères Grecque et Perse.

Saturne et Jupiter, Arimanius et Oromazes, le Yin et le Yang, le Feu et la Glace, Dieu et le diable, les Izeds (yazata ; ange) et les Dews (dive ; démon), ici nous sommes dans le *causa cosarum* du mouvement perpétuel et de la lutte terrible et éternelle qui oppose la dynamique ténébreuse, froide, féminine et restrictive de Saturne (de l’avestique ; Angra-mainyu, l’Esprit qui restreint) contre la dynamique lumineuse, chaude, expansionniste et masculine de Jupiter (de l’avestique ; Çpenta-mainyu, l’Esprit qui accroît). Saturne et Jupiter ne sont que les expressions célestes des forces bipolaires incarnées dans cette lutte.

Cette lutte n’est pas que cosmique, il existe également dans l’esprit de l’homme. C’est le bon et le mauvais génie qui sont attribués à la naissance de chaque homme. On les appelle « karim al-kātebīn » ; les honorables Scribes. Ils reportent sans cesse les actes bons ou mauvais de l’homme. Ils ont un corps éthéré et sont petits de taille, ils se tiennent l’un derrière l’épaule gauche et l’autre derrière l’épaule droite. Celui de droite se nomme Oshyar (pehlevi ; ōšyār, la conscience), il occupe le côté solaire et masculin de l’homme, celui de gauche se nomme Fariftār (pehlevi ; frēftār, trompeur, la tentatrice), il occupe le côté féminin et lunaire de l’homme. Chez la femme, bien sûr, le processus est inversé.

Quand le Grand Maléfique (g) et le Grand bénéfique (f) se conjoignent, le bien et le mal se trouvent grandement réunis, si les conditions sidérales de la conjonction sont favorables à Jupiter (en D, I, E, A) le bien l’emportera, si la conjonction est favorable à Saturne (O, K, G, F) c’est le chaos et le mal qui l’emportera. Jupiter préside aussi au domaine des croyances, alors que Saturne préside aux lois.

Si l'aiguille du monde (le point vernal) nous indique le climat de la saison astrale qui débute durant une ère zodiacale, c'est surtout par l'étude des grands cycles des conjonctions de Saturne et de Jupiter, les deux principaux leviers du monde, qu'il sera établi de quel côté penchera la balance au début de chaque millénaire ; à savoir du côté obscur, ou celui de la lumière..."

### **“LES QUATRE ÉTOILES ROYALES DES PERSES**

A l'origine les Perses divisaient la voûte céleste en quatre parties ou spihra, sphères :

- 1 - La sphère des étoiles fixes (axtarān).
- 2 - La sphère de la station de la Lune.
- 3 - La sphère de la station du Soleil.
- 4 - La sphère de la station des Nuages.

Plus tard, probablement sous l'influence de l'astrologie babylonienne, ils ajoutèrent trois sphères supplémentaires :

- 5 - La sphère des a-wiābāniy (des étoiles non-mélangeable, qui ne s'égarer pas).
- 6 - La sphère des Ameshaçpentas (les 6 archanges principaux).
- 7 - La sphère de la Lumière éternelle.

Vers 550 av-JC, les Mages réorganisèrent leur cosmogonie en fonction de nouvelles données astronomiques en provenance de Mésopotamie et de la Chaldée. La division de la voûte céleste prit donc la disposition suivante :

- 1 - La sphère de la station des Nuages.
- 2 - La sphère des étoiles fixes (axtarān).
- 3 - La sphère des a-wiābāniy (des étoiles non-mélangeable, qui ne s'égarer pas).
- 4 - La sphère de la station de la Lune.
- 5 - La sphère de la station du Soleil.
- 6 - La sphère des Ameshaçpentas (les 6 archanges principaux).
- 7 - La sphère de la Lumière éternelle (Anaqra-Raočangh).

La sphère des étoiles non-mélangeables est le dernier rempart contre Ahriman et les forces des ténèbres, car étant impénétrable, elle empêche les forces des ténèbres de monter et de reprendre la pollution vers les sphères supérieures du ciel. Selon Bundahišn la sphère des étoiles fixes possède 12 principales constellations, et chaque constellation possède 6.480.000 astres mineurs ( $12 \times 6.480.000 = 77.760.000$ ). Parmi les étoiles fixes, quatre (une pour chaque point cardinal) sont désignées par le créateur comme étant les gouverneurs (spahbed) des constellations :

- 1 - Sirius (Tištriya), le gouverneur de l'Est.
- 2 - Antares (Satvēs), le gouverneur du Sud.
- 3 - Vega (Vanand), le gouverneur de l'Ouest.
- 4 -  $\alpha$  de la Grande Ourse (Haptoring), le gouverneur du Nord.

A cette liste s'ajoute une cinquième étoile nommée le spahbedan spahbed, c'est-à-dire le gouverneur suprême, appelé également le seigneur du trône ou le clou du ciel, qui sont les noms que les anciens Zoroastriens donnaient à l'étoile Polaire ( $\alpha$  de la petite ourse). Toutefois la majorité des astrologues qui n'étaient pas forcément soumis à l'orthodoxie dominante, utilisaient pour leur part, l'ancienne répartition des étoiles (les gouverneurs des quatre points cardinaux) que voici :

- 1 - Aldebaran, (al-dabarân, le suiveur) le gardien de l'Est.
- 2 - Regulus, (maghâ, le puissant) le gardien du Nord.
- 3 - Antares (satvês, coeur de scorpion), le gardien de l'Ouest.
- 4 - Fomalhaut (fum al-hût, la bouche du poisson), le gardien du Sud.

Cette configuration est connue des Perses depuis au moins 5000 ans.

Elle est basée sur un principe simple. On divise l'espace en quatre points cardinaux, comme on divise l'année en quatre saisons. Aldebaran, Regulus, Antares et Fomalhaut, formaient ensemble la grande croix céleste proche de l'écliptique et marquaient les équinoxes et les solstices.

Ainsi le temps et l'espace se trouvaient réunis à l'instar du ciel et de la terre, justifiant par la même occasion le vieil adage des hermétistes : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Les quatre étoiles fixes royales des Perses correspondent (à l'exception de Fomalhaut), aux quatre signes dits fixes de l'astrologie que sont ; le Taureau pour l'Aldebaran, le Lion pour Regulus, le Scorpion pour Antares (appelé le fossoyeur des cadavres par les anciens babyloniens) et le Verseau qui partage la même longitude que la constellation du Poisson Austral et dont l'étoile principale, l'alpha du Piscis, est également appelée Fomalhaut. Le ciel et la terre se réunissent à quatre moments précis de l'année, que les anciens célébraient et appelaient ; les solstices et les équinoxes (Regulus correspond au solstice d'été, Antares au solstice d'hiver, l'Aldebaran à l'équinoxe d'automne et Fomalhaut à l'équinoxe de printemps). Cependant étant donné que cette configuration remonte à il y a environ 5000 ans, et à cause de la précession des équinoxes qui fait reculer le point vernal d'un degré tous les 72 ans, nous avons environ 2 signes (et 10°) du zodiaque de décalage par rapport à notre époque. Voilà pourquoi il y a environ 4300 ans, au moment de l'équinoxe de printemps, le soleil se trouvait dans le signe du taureau, et non pas comme aujourd'hui dans la constellation de Bélier (à vrai dire à l'équinoxe du printemps le soleil se lève dans la constellation du Poisson, mais puisqu'en occident on utilise essentiellement le zodiaque tropique « appelé également ; Canis Vulgaris », et étant donné que le zodiaque tropique fait abstraction des précessions des équinoxes, nous nous retrouvons donc avec systématiquement 23° d'écart par rapport au vrai zodiaque ou zodiaque astral, « appelé également ; le Zodiaque des Mages).”

*Nous vous souhaitons une excellente lecture !*

*L'équipe Alliance Magique*